



## LA CHRONIQUE SEXO D'ANNE DEVAUX

### Transgenres

Ce n'est pas un jeu! Si, à l'université, un jeune demande à changer de nom et de genre social pour continuer sa formation, c'est qu'il en a vraiment besoin!», s'exclamaient Erika Volkmar, directrice de la fondation Agnodice, en 2013, dans une interview au magazine «Spectra».

Depuis le 1er janvier dernier, le changement d'état civil se fait sur simple déclaration. La cause des personnes transgenres avance mais la thématique reste nébuleuse, voire angoissante pour la grande cohorte des gens ignorant tout sur la question des personnes trans. Repas de famille ou soupers entre amis, j'entends des parents qui s'insurgent contre les discours qui défendent la transidentité et pourraient, sait-on jamais, «contaminer leurs enfants». D'autres soutiennent qu'il faut accéder sans réserves aux demandes de transition des enfants. Finalement, moi aussi j'ai bien besoin d'une mise à jour.

La dysphorie de genre n'est pas un effet de mode. La sexologue Lara Pinna accompagne depuis 10 ans des personnes trans et affirme sans détour que «la perception d'une dysphorie de genre apparaît très tôt dans la vie de l'enfant même si elle n'est pas verbalisée». Quand on appartient au groupe cisgenre, c'est-à-dire de celui où identité et genre à la naissance sont raccords, l'incompréhension face au phénomène de la transidentité est audible.

En revanche, le jugement à l'emporte-pièce mérite au moins d'être confronté à la réalité des parcours que les personnes trans subissent même lorsqu'elles assument. Lara Pinna souligne à quel point, entre autres préjugés, la transition vers le genre féminin est souvent encore plus stigmatisante dans une société qui a tellement promu le masculin comme valeur suprême. En aucun cas la transidentité n'est une question d'orientation sexuelle. «Un garçon hétérosexuel qui devient une fille trans continuera d'aimer les filles, et devient lesbienne. Dans le cas d'une orientation homosexuelle avant la transition, la fille trans devient hétérosexuelle. Toutes les combinaisons sont possibles, car dans la réalité, les choses ne sont pas aussi emboîtées qu'on voudrait les ordonner», précise la sexologue.

Les jeunes trans et leurs parents peuvent trouver conseils et soutien auprès de la précitée fondation Agnodice.

PUBLICITÉ

G H  
O L

GROUPEMENT  
HOSPITALIER  
DE L'OUEST  
LÉMANIQUE



En partenariat avec le CMS Avasad – Aide et soin à domicile, le GHOL propose **une consultation en diabétologie** :

Assurée par un-e infirmier-ère spécialisé-e, cette prise en charge se tient à la Polyclinique de l'Hôpital de Nyon le mardi matin et le vendredi après-midi.

Prestations proposées : accompagnement et suivi thérapeutique, enseignement aux autocontrôles et aux injections d'insuline

Prise de rendez-vous au +41 (0)22 994 61 24